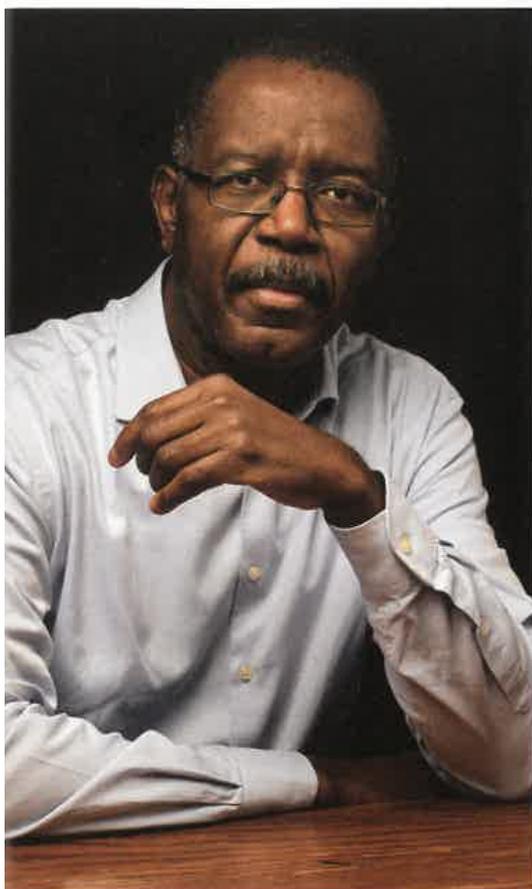


Avant-critiques / Littérature française

LA VÉRITÉ SI JE MEURS

Le monde entier a été choqué par la mort de George Floyd. **Louis-Philippe Dalembert** s'empare de l'affaire pour restituer une histoire pleine d'humanité.



© MARCO CASTRO

ROMAN_HAÏTI_26 AOÛT

« Je ne peux pas respirer ! Je ne peux pas respirer ! Je ne peux pas... » Ces mots désespérés n'ont pas pu sauver George Floyd, cet homme mort étouffé par un policier qui l'a écrasé sans broncher. Un smartphone a filmé l'insupportable scène, le 25 mai 2020, à Minneapolis. « *Breaking news* » : les médias et les réseaux sociaux du monde entier se sont relayés pour diffuser l'info virale, si symbolique d'une spirale infernale. Elle provoque « *un raz-de-marée d'indignation sans précédent* », parce que la victime est noire et le bourreau blanc. Ce n'est pas la première fois qu'un tel événement se produit, mais c'est celle de trop. Après son roman sur les migrants (*Mur Méditerranée*) Louis-Philippe Dalembert s'inspire de cette réalité en train de s'écrire. Le poids de

l'Histoire et du racisme prend soudain le visage de Floyd, « *grande carcasse. À l'image de l'albatros, du poète, ses ailes de géant* ». Dans ce livre choral, humaniste et politique, il s'appelle Emmett en hommage à Emmett Till, un adolescent noir massacré par des racistes blancs en 1955. Ce prénom, guère anodin, signifie « vérité » en hébreu. C'est celle-ci que l'écrivain tente d'approcher en composant le portrait émouvant de George Floyd, alias Emmett. Il donne la parole à tous ceux qui l'ont rencontré ou aimé. Se dessine alors en creux le destin d'un homme, profondément ancré dans l'Amérique et ses inégalités sociales ou raciales. « *Les lieux déteignent parfois sur les gens qui les habitent.* » Ici, ils sont certainement déterminants... Élevé par une mère célibataire, Emmett était promis à un bel avenir de footballeur. Il espérait échapper à sa condition par « *peur de finir à l'usine, d'être obligé de cumuler des boulots de chiottes pour arriver à joindre les deux bouts.* » Mais « *l'oncle Sam ne fait pas de cadeau* » et souffre « *d'une violence systémique qui [le] gangrène* ». Emmett n'était pas parfait, mais il en est la énième preuve. Son assassin a été condamné par la justice, mais Dalembert va encore plus loin en espérant qu'il restera une « *étoile dans les ténèbres de la haine, un signal d'espoir, de fraternité* ». Après les mots, il faudra des actes forts pour favoriser ce vivre-ensemble et améliorer le sort de toute une communauté. **Kerenn Elkaim**

LOUIS-PHILIPPE DALEMBERT

Milwaukee Blues

SABINE WESPIESER
ÉDITEUR

TIRAGE : 8 500 EX.
PRIX : 21 € ; 300 P.
EAN : 9782848054131
SORTIE : 26 AOÛT 2021



9 782848 054131

